

## Nature

# Des passages sécurisés pour sauver les loutres, petits mammifères fragiles

Sémi-aquatique, la loutre ne choisit pas toujours la voie de l'eau lorsqu'il s'agit de franchir les ponts. Une expérience souvent fatale pour cette espèce fragile.

## ● Pourquoi se préoccuper de la loutre d'Europe ?

Elle était autrefois présente partout en France, mais elle a quasi disparu au cours du XX<sup>e</sup> siècle suite à la dégradation de ses habitats. Elle était également chassée pour sa fourrure et considérée comme une concurrente pour la pêche. Entre 1970-1980, sa protection a permis la recolonisation douce de nos cours d'eau et à la fin des années 2000, elle est réapparue en Bourgogne depuis les bassins de l'Allier et de la Loire. On suspecte aussi qu'une petite population s'était maintenue sur le Morvan. Les collisions routières représentent cependant un frein majeur à son retour. Bien qu'excellente nageuse, elle a tendance à emprunter les ponts, surtout lors des crues. Encore très vulnérable après avoir frôlé l'extinction, l'espèce a besoin de mesures pour consolider sa reconquête du territoire et ses effectifs.

## ● Que faire face à ces accidents routiers ?

## Paroles d'expert

En complément des banquettes ou quand un équipement s'avère difficilement envisageable, une signalétique peut inviter les automobilistes à ralentir. En tant que conducteur, c'est un réflexe à adopter sur tous les ponts, particulièrement au crépuscule et la nuit, périodes d'activité de la loutre, du castor et de bon nombre d'espèces qui ont cherché à fuir la persécution humaine. Des accidents ont été reportés même sur des ouvrages qui ne semblaient a priori pas critiques, ce qui



En 2017, un vaste programme pour diagnostiquer les ouvrages d'art a été lancé par la SHNA-OFAB avec le soutien de l'Agence de l'eau Seine-Normandie sur les rivières de plus d'un mètre de largeur, les plus fréquentées par la loutre. Grâce à une méthode développée par le groupe mammalogique breton, un niveau de risque est estimé

selon le potentiel que possède le milieu pour accueillir l'espèce, l'importance du trafic routier, et la possibilité de passer au bord de l'eau sous l'ouvrage. Plus de 1 000 ponts ont été inspectés et le travail se poursuit. Les ponts à risque fort ou très fort – de l'ordre de 150 – ont été remontés aux

conseils départementaux. Le problème est parfois résolu par la mise en place d'une "banquette à loutre" qui sert à circuler à sec sous les ponts. Celle-ci peut être faite de roche et de béton, d'acier, ou de matériaux naturels qui façonnent alors une sorte de berge artificielle.

## ● Quel bilan dresser ?

La Bourgogne compte pour l'instant 29 banquettes, en majorité dans la Nièvre, dont sept installées en 2023. Traces et pièges photographiques confirment que les loutres y ont bien recours. En dehors du diagnostic des ouvrages bourguignons, en amont de tous travaux de restauration, la SHNA-OFAB peut être sollicitée pour inclure une banquette dans le projet, ce qui reste un surcoût mineur au regard des montants engagés. Des prospections sont également en cours pour mieux connaître la répartition de l'espèce. Elles aident progressivement à obtenir une meilleure vision du front de progression et à l'anticiper.

## Pour en savoir plus ►

### ● Mini-glossaire

SHNA-OFAB : Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne.

### ● Une enquête

Avez-vous entendu des "tût... tût" mélodieux ? C'est l'alyte accoucheur ! Du 15 mars au 30 juin 2023, participez à l'enquête menée par la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne. Notez vos observations sur le site shna-ofab.fr, rubrique E-Observations. Vos données enrichiront les connaissances sur la répartition de ce petit amphibien en Bourgogne.



## ► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt-six structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

## ► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB.  
Illustration : Daniel Alexandre.  
Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Justine Colinet



montre que le déplacement de la loutre demeure en partie imprévisible. Il est nécessaire de sensibiliser les élus pour qu'ils s'emparent du sujet. Les collectivités et particuliers peuvent aussi agir pour la conservation de la loutre en s'inscrivant dans l'opération "Havre de paix pour la loutre", afin d'aménager des parcelles qui lui soient favorables.

**Justine Colinet** ● Chargée d'études faune sauvage-mammifères à la SHNA-OFAB